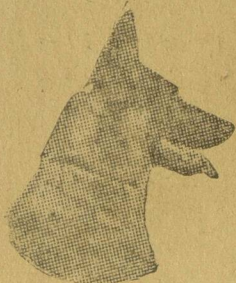


Réponse.—Avec les renseignements que vous nous donnez, il est impossible de vous procurer l'enregistrement de votre chien pour la raison suivante: Votre chien est issu de chiens non enregistrés et d'origine inconnue, donc vous avez été trompé. Nous ne connaissons que deux éleveurs de Malinois enregistrés à Montréal. C'est le Belgium Kennels Regd. et le chenil Fatma. Il y en a peut-être d'autres mais nous l'ignorons.



FRITZ V. GEGERBERGE IMP.

Petit-fils d'Erick V. Grafenwerth, grand champion d'Allemagne 1921-22;

Neveu de Klodo V. Boxberg, grand champion 1925,

est offert aux amateurs qui ont des chiennes de bonne lignée.

Nous avons toujours des jeunes chiens policiers allemands à vendre.

S'adresser à

A. PLEAU, St-Vincent de Paul, P. Q.

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Le Chenil répondra à toutes demandes d'informations sur les races canines, ainsi que sur les maladies du chien. Prière d'envoyer un timbre si on désire une réponse personnelle. Adressez:

LA REVUE POPULAIRE,
Dépt. du Chenil, 131 Cadieux, Montréal.

A NOS LECTEURS

Ceux qui désireraient avoir le
Canadian Breeders Directory
de 1926

n'ont qu'à nous envoyer 5 sous,
pour frais de port et le recevront
immédiatement.

A-T-ON DÉJÀ MANGÉ DE LA VIANDE DE CHEVAL EN CANADA?

On connaît la répugnance que manifeste tout Canadien pour la viande de cheval. Il n'en va pas de même en France où l'on se régale de cette viande chevaline aussi bien en temps de paix que de guerre. Dans les bouillons, aux gargotes de chauffeurs et cochers et dans certains grands restaurants mêmes, que le client le désire ou non, on lui servira de la viande de cheval. Certains amateurs même ne mangent que celle-là. Et M. Pierre-Georges Roy, à qui nous empruntons l'article qui suit, a bien raison de dire que «la plupart de ceux qui en ont mangé s'accordent à dire que la chair du cheval est aussi bonne que celle de l'original, qui est un beau plat pour les gourmets.»

...«Pendant la guerre qui se termina par la prise du Canada,» écrit M. Roy, «les autorités de la colonie, à cause de la rareté de la viande ordinaire, furent obligées de donner du cheval aux soldats. Il y eut d'abord beaucoup de murmures, mais le troupière vint à s'y accoutumer.

Le 4 décembre 1757, le marquis de Montcalm, écrivant au chevalier de Lévis, l'informait qu'afin de donner l'exemple au soldat il mangeait lui-même du cheval. Il énumérait même les façons dont on mangeait le cheval chez lui :

Petits pâtés de cheval à l'espagnole;
Cheval à la mode;
Escalope de cheval;
Filet de cheval à la broche;
Semelles de cheval au gratin;
Langue de cheval au miroton;
Frigousse de cheval;
Langue de cheval boucanée;